

20'

Une assoce pour les anorexiques

A mi-chemin entre l'hospitalisation et la prise en charge classique en ville, la première structure associative pour boulimiques et anorexiques vient d'ouvrir, rue des Immeubles-Industriels (11^e). Manque de lits, délais d'hospitalisation trop longs, horaires contraignants « Les femmes touchées par les troubles du comportement alimentaire (TCA) se retrouvent sans solution après 18 ans », explique Sophia Duccheschi, psychothérapeute et présidente de l'association Vaincre anorexie boulimie. Partant du principe qu'un seul axe de travail ne suffit pas, son association comble un vide avec une prise en charge multidisciplinaire : thérapie de groupe, yoga, art-thérapie et suivi nutritionnel.

« Depuis mes 25 ans, j'ai cherché en vain une structure adaptée, témoigne Eve, 38 ans, boulimique. Quand j'ai trouvé cette association, j'ai sauté en l'air ! » Anna, 25 ans, s'est aussi retrouvée face à un mur : « J'ai eu recours à une dizaine de psys.

Ça ne collait pas, notamment à cause de la barrière de l'argent. L'autre alternative, c'était l'hospitalisation, avec la désociabilisation que ça implique. » La jeune femme a tenté la voie associative et n'y voit que du positif : « il y a une vraie écoute et ça reste abordable. » Le tarif associa-

60 € par mois pour un malade optant pour tous les ateliers. L'efficacité ? « On peut guérir mais c'est long », reconnaît Sophie Duccheschi. « On peut espérer de bons résultats en deux à trois ans. » Cependant, dans un tiers des cas, il ne va rien se passer.

Charles Centofanti

pratique

Les ateliers se déroulent pour moitié rue de l'Amiral-Courbet à Saint-Mandé (94) et, pour l'autre moitié, av. Philippe-Auguste (11^e). Rens. : www.vaincre-anorexie-boulimie.fr



L'association propose des ateliers multidisciplinaires, comme l'art-thérapie.